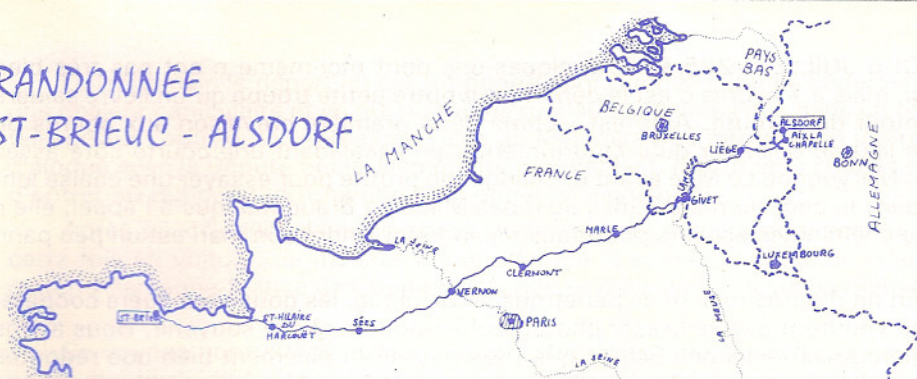


## RANDONNÉE ST-BRIEUC - ALSDORF



Partie d'une idée d'André Braud, cette randonnée a été conçue dans le cadre du jumelage entre les deux villes. Elle fut organisée par Claude Le Minous pour les rapports avec les deux mairies concernées et par A. Braud pour le parcours et les réservations. Une aide financière de la Mairie de Saint-Brieuc a permis les cadeaux d'usage en Belgique et surtout en Allemagne.

**SAMEDI 3 JUILLET (242 km).** Le départ est donné du Champ-de-Mars à 6 heures, les 17 cyclotouristes (15 hommes et 2 femmes) sont tous là, ainsi que les voitures suiveuses de service ce matin là, un encadrement qui ne nous fera jamais défaut jusqu'au terme de la randonnée.

Il n'y eut rien de changé avec nos sorties habituelles jusqu'à Dinan que nous avons eu l'occasion de traverser il y a quelque temps pour les Brevets Fédéraux.

Après Dol et jusqu'à Pontorson nous nous sentons encore en Bretagne. La casquette de René Moreau elle, veut rester au pays et il doit s'arrêter pour la récupérer. Puis nous entrons en Normandie. Quelques hectomètres avant notre arrêt repas à Saint-Hilaire-du-Harcouët à l'enseigne de la "Verte Campagne" sur une ligne droite une voiture coupe la route de l'arrière du peloton, comme à l'habitude elle se fait copieusement apostropher. Dans l'aventure Tatave (Gustave Adam) chute sur l'arrière de mon vélo, il s'ensuivra de quelques égratignures et une roue voilée que Mesdames Cornec et Moreau feront réparer chez un mécano local après le déjeuner.

A part quelques gouttes de pluie qui seront les seules des 861 km de notre parcours l'après-midi se déroulera sans incident notable dans un paysage boisé et verdoyant. Halte boisson à quelques kilomètres de notre première ville étape Sées dans l'Orne où nous coucherons à l'« Hôtel des Ardrillers ». Auparavant un restaurant de la ville nous aura servi le menu cyclo habituel.

**DIMANCHE 4 JUILLET (217 km).** Le départ se fait par groupe ce matin car quelques vélos quoique enfermés dans un hangar ont été de plus enchaînés et la clé des cadenas perdue, il faudra se servir d'une pince coupante pour les libérer. Le temps est frais, Daniel Martineau se ressent un peu de sa douleur au mollet qui disparaîtra après quelques kilomètres. Nos accompagnatrices profitent d'une halte pour nous ravitailler en fruits et brioches comme elles le feront durant tout le trajet. Gustave poursuivi par la malchance casse sa roue-libre dans une côte et en est quitte pour finir à pied puis en voiture les derniers kilomètres qui nous séparent du restaurant "Au Hameau Fleuri" à Vernon où nous déjeunons. En repartant nous traversons la Seine ; A. Braud voulant trop bien encadrer le groupe ne peut éviter une plaque d'égout et se retrouve à terre après une cabriole acrobatique. Nous aurons l'après-midi un temps idéal avec toujours ce vent de Nord-Ouest qui nous aidera tout au long de notre périple. On décide d'un arrêt boisson à Brestles où nous envahissons un café au grand émoi de la patronne. A l'écart de Clermont l'"Hôtel-Restaurant Clermotel" nous accueillera pour la nuit après un dîner nettement plus raffiné que les repas précédents.

**LUNDI 5 JUILLET (225 km).** Quelques-uns dont moi-même n'ont pas très bien dormi, mais à 7 heures c'est le départ pour notre petite troupe qu'un lièvre saluera au détour de la route. Aldo est victime de la première crevaison aux abords de Marle lieu de déjeuner qu'il faudra mériter en escaladant une courte côte assez raide. Maryvonne Le Mée avant de manger en profite pour essayer une chaise longue dans la cour du restaurant ; au repas Madame Braud manque à l'appel, elle a pris le chemin des écoliers pour nous rejoindre et André son mari est un peu paniqué.

En fin d'après-midi nous pénétrons en Belgique, les douaniers guère coopératifs ne voudront pas se laisser photographier pour le cliché souvenir. Nous avons un aperçu des Ardennes Belges que tous passeront aisément bien que redoutés par certains dont moi-même. Quelques bons mots lancés comme à l'habitude par Daniel Garel et Jean-Yves Salliou sera surnommé pour l'occasion le sanglier des Ardennes. Après une cinquantaine de kilomètres en Belgique mystère de la ligne droite et de la géographie nous revenons en France à Givet, place de la Gare, où 2 hôtels seront nécessaires pour accueillir la caravane qui s'est grossie de nouveaux accompagnateurs.

**MARDI 6 JUILLET (177 km).** Ce matin deux compagnons de route, des cyclos belges aux maillots couleurs de leur drapeau national nous prennent en charge. Ils concourent pour un trophée au plus grand kilométrage possible en ne cyclant que 3 jours par semaine, l'un deux avait déjà réussi à parcourir 23 000 km en 6 mois qui dit mieux à l'ACB ? La vallée de la Meuse extrêmement pittoresque jusqu'à Namur laissera la place à l'approche de Liège à une banlieue industrielle morne et enfumée. A la gare des Guillemins, le représentant de la Mairie d'Alsdorf, Lothar Muller et son épouse nous attendaient pour nous aider à traverser Liège ville tentaculaire. La longueur du peloton et de sa caravane réunie contraindra nos suiveurs à 4 roues à brûler quelques feux rouges afin de ne pas nous perdre. Une trentaine de kilomètres plus loin le comité d'accueil de la frontière allemande coloré des maillots jaunes et bleus des cyclos d'Alsdorf remettra le bouquet traditionnel de bienvenue à Maryse Ecolan. Encore 27 kilomètres, Aix-la-Chapelle à traverser et la randonnée sera achevée. Nicole la fille de Claude Le Minous terminera en vélo avec nous, comme elle l'a déjà fait dans les 2 étapes précédentes.

L'arrivée au Rathaus, l'Hôtel de Ville d'Alsdorf aura lieu à l'heure prévue ce qui impressionnera beaucoup nos amis Allemands. Maryvonne aura droit elle aussi à son bouquet après l'accolade avec le Bourgmestre et les photos d'usage. Ensuite eut lieu la cérémonie officielle au cours de laquelle Jo Cornec notre Président ainsi qu'A. Braud et C. Le Minous, interprète porte-parole du groupe durent prendre place à la tribune d'honneur. Pendant que notre mascotte le chien Boby habillé aux couleurs de l'ACB, paraît, un menhir (heureusement la réduction) était offert à la Municipalité par nos deux femmes cyclotouristes. Après cette cérémonie certains gagneront directement le foyer des mineurs où nous serons tous logés, tandis que d'autres ne s'y rendront qu'après un détour par la piscine.

**MERCREDI 6 et JEUDI 7 JUILLET.** Du cyclotourisme nous passons au tourisme ; après une promenade en ville le matin une visite de la mine uniquement réservée aux hommes nous est proposée l'après-midi. Harnachés de pied en cape comme de vrais mineurs ce sera d'abord 860 mètres de descente dans un ascenseur porte-waggonnets, puis un trajet de 4 km dans une sorte de train miniature, enfin près d'un kilomètre de marche avant de ramper dans un boyau extrêmement étroit. Là nous pourrons dans la poussière admirer un des plus modernes procédés d'extraction de houille d'Europe. De retour à la surface tous plus noirs les uns que les autres, une collation très arrosée nous fut offerte par un des Directeurs de la mine, ayant mon appareil, je pris quelques photos mémorables. Les femmes elles visiteront un parc zoologique et nous les retrouverons au restaurant.

Le lendemain le départ en car fut donné pour Bonn la capitale Fédérale. Il fait une chaleur caniculaire et ce qui n'arrange rien nous sommes pris dans un embouteillage sur l'autoroute. Après une visite au Ministère de l'Information intéressant dialogue avec le Député Social Démocrate E. Bershkeit. Il nous sera ensuite permis d'entrer au Bunderstad (Chambre des députés allemande).

Après un déjeuner dans un snack de la capitale ce sera pour moi le retour cette fois en voiture. Je me suis laissé dire que la soirée au cours de laquelle le match Allemagne-France de Coupe du Monde se déroula fut des plus mouvementées.

Ce voyage contrairement aux sorties habituelles permet de mieux nous connaître et dans la diversité d'un club comme le nôtre formé de personnes d'horizon si différents de nous rejoindre dans un même plaisir, le cyclotourisme.

**PS.** — Rendez-vous est pris la première semaine de juillet 1984 avec comme parcours Saint-Brieuc-Roscoff-Plymouth-Aberystwith, long de 500 kilomètres. Il nous fera rejoindre au Pays-de-Galles la deuxième ville jumelée avec St-Brieuc.

*François THOMAS*



### *Les gueules noires de l'A. C. B.*

*De gauche à droite - Debouts :* R. Gautier, D. Martineau, mineur allemand, accompagnateur allemand, C. Le Minous, A. Braud, D. Garel, R. Moreau, J.-C. Couppey, accompagnateur allemand, A. Gonidec.

*Accroupis :* F. Thomas, J.-Y. Salliou, G. Adam, J. Cornec, L. Queyroux, I. Signou.

*Ne sont pas descendus dans la mine :* M. Ecolan, J. Geffroy, M. Le Mée.